

le contrôle majoritaire. Par contraste, on retrouve le Parti socialiste avec 8 députés, le Congrès national avec 9, le Parti républicain avec un seul et Lad avec 4³⁸.

La composition ethnique du Parlement est également intéressante. Les politiciens russes s'étaient plaints avant les élections que le système était conçu pour assurer la prépondérance des Kazakhs au Parlement, même si ceux-ci ne représentent que 40 à 41 % de la population. C'est effectivement ce qui s'est produit. Selon les données préliminaires, 105 Kazakhs et 49 Russes auraient été élus. Les députés russes représenteraient 28 % de la députation alors que les Russes constituent 37 à 38 % de la population.

Les observateurs de la CSCE et de la Russie ont déclaré après le scrutin que celui-ci n'avait pas été «libre et équitable» pour nombre de raisons, mais entre autres à cause de la brièveté de la campagne électorale, des exigences au chapitre de l'inscription, du rejet arbitraire de candidats, de la présence au sein de la commission électorale de personnes qui étaient aussi des candidats et d'un contrôle insuffisant des procédures de votation. Cela dit, il y a lieu de rappeler que jusqu'à maintenant le Président est assez largement vu comme une valeur sûre et un moindre mal. Il semble, par exemple, que de nombreux Russes aient voté pour des supporters de Nazarbaïev parce qu'ils considéraient ce dernier préférable aux solutions de rechange plus nationalistes du côté kazakh.

En somme, si le Kazakhstan se démarque nettement, par exemple, de l'Ouzbékistan ou du Turkménistan, la démocratie y est fragile et limitée, circonscrite par le contrôle serré que le Président exerce sur l'appareil électoral et sur les ressources dont ont besoin les partis pour fonctionner efficacement. On peut faire valoir qu'il s'agit là d'un mal nécessaire dans la turbulence économique et ethnique actuelle au Kazakhstan. Toutefois, cette situation risque de miner la légitimité du processus politique aux yeux du public et de pousser l'opposition dans la marginalité et la clandestinité. Ce n'est pas là une bonne recette pour instaurer de la stabilité politique à long terme.

³⁸ Pour les résultats définitifs, avec une ventilation par parti ou organisation sociale, profession, occupation, sexe et région, voir «Soobshchenie Tsentral'noi Izbiratel'noi Kommissii ob Itogakh Vyborakh VSRK», *Vremya*, n° 5 (19 mars 1994), p. 1.